



Pour ma troisième participation à cette mythique randonnée, j'ai choisi de partir sur un contrat de 90 heures afin de dormir le plus longtemps possible et de rentrer le moins abîmé possible.

J'ai effectivement beaucoup dormi mais j'aurais pu finir moins fatigué si je n'avais pas eu de difficultés à m'alimenter.

Avant tout, je tiens à remercier tous les bénévoles dans les contrôles, toutes les personnes sur le parcours, tous les cyclos qui m'ont aidé à rouler sans que je n'aurais pas pu faire cette longue sortie. Je me suis inscrit sans accompagnateur mais j'ai bénéficié de l'assistance logistique assurée par les organisateurs.

Le soutien de mon épouse Annie avant, pendant et après ce dernier PBP a été fondamental.

La préparation

J'ai bien sûr fait les quatre brevets qualificatifs.

Pour chacun de ces brevets, j'ai pu partir de chez moi à vélo car ils étaient organisés par le club MSD:

-200 km avec quelques cyclos de l'ASPTT.

-300 km essentiellement avec Joël A de l'ASPTT.

-400 km partiellement avec quelques cyclos de la FFCT dont son président en tandem pour finir essentiellement avec Michel L du Vélo Club Lucéen.

-600 km commencé dans un groupe avec Joël et terminé avec Yvon L C du club MSD.

J'ai aussi fait un brevet de 200 km organisé par le cercle Jules Ferry, à Fleury les Aubrais le 8 mars 2015.



Arrivée du 200km, le 22 mars 2015

Entre mon deuxième et troisième PBP, j'ai essayé de garder l'habitude de la grande distance:

- en faisant plus de 500 km en 24 heures sur le circuit Bugatti à l'occasion des 24h vélo du Mans en 2013.

- en participant au brevet de 400 km organisé en Mayenne par le CR Laval nord les 26 et 27 avril 2014.

- en participant à la randonnée Bordeaux Paris en 2014 du samedi 31 mai 10h au dimanche 1^{er} juin avec une arrivée au vélodrome de Saint Quentin.

Entre la fin des brevets et le départ pour Brest j'ai fait une sortie de 300 km le 23 juillet, de 6h à 18h30 en passant par Courville, Senonches, Mortagne, Mamers, L'Aigle et Dreux.

Je me suis donc présenté au départ à Saint Quentin en ayant parcouru 10600 km depuis le début de l'année avec une moyenne de 104 km par sortie.

La randonnée.



Le samedi 15 août, je suis allé faire contrôler mon vélo. Quand on m'a remis la puce et le carnet de route à l'intérieur du vélodrome, j'ai remarqué que la place réservée aux repas avant les départs du dimanche était réduite.

J'ai alors décidé de me rendre au départ le plus tard possible en renonçant à utiliser le ticket repas acheté lors de l'inscription. J'ai fait le bon choix puisque très peu d'inscrits à ce repas ont pu être servis.

Après un faux départ du 45 rue Rabuan du Coudray à Lucé, pour revenir prendre mes brassières, j'ai pris le train de 16h51 à Chartres pour arriver à St Quentin à 17h 48. Je me suis installé sur le trottoir quelques dizaines de mètres après la ligne de départ pour profiter du repas froid emporté dans un petit sac à dos. J'ai assisté au départ de quelques groupes dont celui de Michel L qui a discerné mes encouragements parmi beaucoup d'autres.

L'organisation pour le départ était parfaite.

J'ai rejoint le sas de départ du groupe T.

Nous étions les derniers à partir le dimanche soir.



En attendant le départ j'ai constaté que j'allais partir avec deux sœurs jumelles mondialement connues grâce au DVD de l'édition 2011.



Les sœurs Véronique et Catherine C



Il n'est pas encore mondialement connu, mais le DVD de l'édition 2015 va peut-être changer son statut. Yves LP est l'un des quatre membres du club MSD présents dans le groupe T.

A 20h précises, on nous a laissé commencer à pédaler sur une route sécurisée jusqu'à la sortie de la banlieue parisienne pour découvrir ou redécouvrir le parcours suivant:



Les prévisions météo étaient très prometteuses.

Les encouragements des spectateurs du départ étaient très émouvants. A Châteauneuf en Thymerais, à 81 km du départ, j'ai eu le plaisir de rencontrer Alain L, Jean-Luc G, Christian R et Daniel G, quatre anciens cyclos du VCL que j'espère sincèrement voir revenir au club dès que possible. Jean-Luc a semblé étonné que je ne reconnaisse pas sa femme, je lui ai alors précisé que j'avais passé quelques nuits avec lui sur le vélo mais jamais avec son épouse.

J'ai parfois utilisé les vivres emportés dans mes sacoches pour éviter les queues dans les points de restauration des contrôles mais j'ai quand même profité de la restauration de Mortagne et de la buvette de Fougères. A Villaines-la-Juhel j'ai seulement fait tamponner mon carnet de route, il y avait vraiment beaucoup de monde; j'ai préféré m'arrêter dans un café à la sortie de la ville.



Peu avant Fougères, j'ai doublé les deux Italiens qui ont utilisé des vélos du début du vingtième siècle, dont voici les photos prises à l'arrivée au vélodrome le jeudi 20 août.



Au début de la première nuit.

J'ai roulé toute la nuit et toute la journée du lundi 17 pour atteindre Loudéac où j'avais réservé dès le mois de janvier une chambre pour deux nuits du 17 au 19 août. En arrivant au contrôle de Loudéac, j'ai croisé les premiers cyclos qui repartaient déjà sur Paris.



Lundi 17 août avant Fougères.

Au contrôle, je me suis contenté de tamponner mon carnet de route puis j'ai rejoint mon hôtel situé à 3km . La semaine avant le départ je me suis expédié un colis de 2,8 kg contenant essentiellement de l'alimentation, des bols en plastique, ma brosse à dents, du dentifrice et de la crème hydratante. La gérante, très disponible, avait déposé ce colis dans ma chambre située au rez-de-chaussée. J'ai pris une douche. De 19h30 à 21h30 j'ai dormi profondément mais j'ai été réveillé par des voisins cyclos se rendant comme moi à Brest.



J'ai déjeuné puis j'ai à nouveau bien dormi de 22h à 3h. C'est l'alarme de mon réveil qui m'a sorti du lit. J'ai fini mon petit déjeuner. Je suis reparti vers Brest en emportant une petite partie de l'alimentation disponible dans mon colis.



Avant de revenir dans ma chambre d'hôtel pour une deuxième nuit de sommeil, il me fallait parcourir 333 km. Cette deuxième partie s'est bien passée sauf sur les derniers kilomètres où j'ai commencé à me sentir nauséux.



La nuit était noire, je me suis arrêté en haut d'une côte pour regarder le ciel. Nous roulions avec nos petits vélos sur notre petite planète perdue dans cet univers infiniment grand pour nous mais infiniment petit pour d'autres. Tout comme ce qui est infiniment petit chez nous est infiniment grand ailleurs. Dans une descente, après mon arrêt d'astronome, un petit être volant m'a heurté au niveau de la poitrine. C'était certainement une chauve-souris.



Plus tard, dans la matinée du mardi 18, à la fin de la montée vers le relais de Trévélzel j'ai doublé un couple de Japonais. Je n'ai pas la moindre connaissance de leur langue mais j'ai très bien compris leur dialogue: Elle: "C'est la dernière fois que tu m'emmènes dans une telle galère".

Lui: "Regarde, on arrive en haut. Le plus dur est fait".

Pour descendre sur Brest j'ai profité de mon grand plateau. C'est certainement dans cette partie que j'ai atteint ma vitesse maximale sans vraiment pédaler. Globalement l'aller vers Brest a été plaisant.

Je ne me suis pas attardé au contrôle de Brest où la restauration était surpeuplée. Je me suis arrêté dans le bar de la station de Guipavas à la sortie de Brest pour prendre un café et compléter mes bidons. Bizarrement j'étais le seul cyclo. La patronne Mylène et ses clients étaient très sympathiques.



Pour le retour, les prévisions météo étaient toujours favorables.



A l'arrivée au rond point de Trévél, j'ai communiqué en anglais avec un Japonais pour le prendre en photo avec son appareil, tout en roulant.

Je me suis payé un petit tour gratuit du rond-point où plusieurs spectateurs nous soutenaient.



Dans la descente de Trevezel, j'ai aperçu Alexandrine, dans l'autre sens, sur son très beau vélo. Elle allait bientôt croiser son papa (président de la FFCT) car je venais de discuter avec lui et son frère pas très longtemps avant. Si vous lisez bien mon compte-rendu, vous savez que j'ai roulé avec ces remarquables cyclotouristes pendant les brevets.



Avant Carhaix j'ai eu l'occasion de plaisanter avec Eric M du club MSD. Eric est l'un des cyclos avec qui j'ai passé ma première nuit à vélo. Cela crée des liens.

Après Carhaix, un deuxième contrôle pas vraiment secret était organisé à Mael-Carhaix.

Les derniers kilomètres vers Loudéac m'ont semblé longs.

Après un rapide pointage, je suis allé manger une crêpe dans le centre ville accompagnée d'un coca breizh . Je n'ai pas réussi à finir la crêpe, j'ai mis quelques morceaux dans ma sacoche. Là encore, l'accueil du personnel et des clients était très sympathique.

Puis je me suis installé au Couett Hôtel vers 22h30 mardi 18.

Deux motards de l'ANEC repartaient pour poursuivre leur mission d'encadrement du PBP 2015.

J'ai réglé l'alarme du téléphone pour 6h mais j'ai été réveillé dès 5h après un sommeil pas assez profond .

J'ai consommé les weetabix mélangés avec le lait et le sucre disponibles dans mon colis puis j'ai quitté la chambre à 6h10 en sachant que la troisième et dernière partie ne serait pas facile.



Dès la sortie de Loudéac, j'ai roulé en compagnie de Michel, un belge francophone parti avec un contrat de 84h. Nous nous sommes arrêtés ensemble dans un bar à St Méen-Le-Grand . Michel a pris un petit déjeuner assez copieux, ce qui n'était pas possible pour moi. Je suis reparti seul.

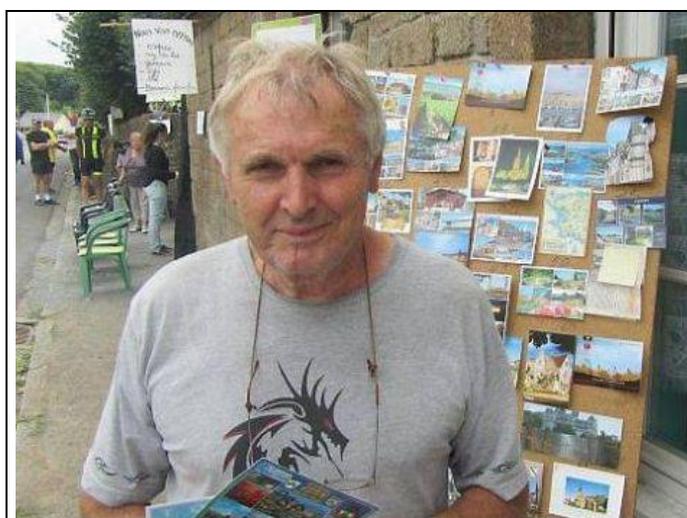


Le cyclo de Chartres qui avait sonorisé la sortie du groupe T de St Quentin avec des morceaux de Queen rentrait dans le bar quand j'en sortais.

Au contrôle de Tinteniac, j'ai profité de la buvette pour boire une brique de jus d'orange et du restaurant pour manger un morceau de pain avec du jambon blanc puis de la confiture. Au restaurant, géré par un traiteur local, les prix sont vraiment excessifs: 2 euros la bouteille d'eau de 50cl et 4 euros le bol de viandox. J'ai appris par ailleurs que je ne suis pas le seul à déplorer cette pratique spécifique au contrôle de Tinteniac.

A Fougères, j'ai eu la chance de retrouver Laurence M, ex-adhérente du VCL qui tous les quatre ans rejoint, avec sa famille, le groupe de bénévoles de ce lieu de contrôle. Elle m'a offert un jus d'orange et un café. Elle m'a raconté le passage du cyclo allemand qui a été le plus rapide sur ce 18^{ième} PBP. Il n'avait pas d'accompagnateur! Laurence m'a aussi confirmé le décès d'un participant suite à un arrêt cardiaque et l'accident d'un cyclo russe.

Après Fougères, nous avons traversé le village de Laignelet. Comme à l'aller j'ai de nouveau pensé à Michel L du VCL qui a dû se sentir petit quand il est passé dans ce charmant village. Michel appartient au cercle des cyclos avec qui j'ai passé plusieurs nuits à vélo. Je me répète mais cela crée des liens. A ce propos je me dois de préciser que le passage de nuit, à Notre-Dame-du-Pé (72300) aide à maintenir au beau fixe, le moral des cyclos. Ce village était presque sur le parcours du brevet de 400 km, organisé par le club MSD en 2011.



Quand je me suis arrêté au fameux stand "Cartes postales" de Paul R à La Tannière, j'ai constaté que ma carte de la cathédrale de Chartres était bien là. Elle est parmi toutes celles des cyclos du monde entier qui ont respecté la tradition de ce stand: on consomme crêpe et boisson gratuitement et on emporte l'adresse du lieu pour envoyer une carte postale.

Avant d'arriver chez Paul, je roulais avec un Australien francophone dont la femme se divertissait à Paris pendant qu'il pédalait. Je regrette de ne pas lui avoir parlé de ce stand. Une carte postale venant d'Australie aurait pu être présentée en 2019 à côté de ma banale carte d'Eure-et-Loir .

Avant Villaines-la-Juhel une voiture et plusieurs cyclos étaient arrêtés sur le bas-côté de la route. Un cyclo pratiquait un massage cardiaque et un bouche à bouche sur un autre cyclo allongé dans l'herbe. J'ai entendu la sirène des pompiers . Par la suite, je n'ai eu aucune information concernant cet événement . La personne concernée s'en est sans doute bien sortie.



Prévision pour la fin d'après-midi du mercredi 19 en Mayenne.

Toujours sur la route de Villaines, un cyclo était en train de réparer sa chaîne cassée. Heureusement pour moi je n'ai pas eu besoin d'utiliser mon dérive-chaîne ni le pneu de rechange, ni aucune des quatre chambres à air emportés dans ma grande sacoche de selle étanche Carradry.

J'ai un instant cru que j'allais arriver à Villaines sous la pluie mais malgré quelques gouttes, la chaussée est restée bien sèche.



Quand j'ai fait tamponner mon carnet de route au contrôle de Villaines, on m'a offert un sac à dos léger spécialement fabriqué pour PBP 2015.

Comme cela est l'habitude, on m'a porté mon plateau jusqu'à ma place dans la salle de la restauration. Heureusement, car avec ma sacoche de guidon, mes deux bidons, le bol de soupe et le verre de jus d'orange, mes deux mains ne suffisaient pas. Après ce repas j'ai fait un pause allongée de 30 minutes dans le dortoir, pas assez insonorisé et trop proche de la rue où la sono était forte. Je suis sorti 15 minutes avant l'heure de réveil demandée aux responsables du dortoir.



Pour quitter Villaines-la-Juhel vers 21h, j'ai allumé l'un de mes feux rouges et mon phare branché sur la dynamo intégrée au moyeu de la roue avant.

Pour rejoindre Mortagne, on traversait Fresnay sur Sarthe où malgré l'heure tardive, de nombreux spectateurs nous encourageaient .

J'ai fait une halte dans la campagne pour essayer de libérer mon estomac comme je l'avais déjà vécu pendant le brevet de 400 km à Laval en 2014 et le brevet de 400km en 2015 avec Michel L.



A l'aller on emprunte la rocade de Mamers mais au retour on passe par le centre ville.

Le club VELO LOISIRS SAOSNOIS offrait de la soupe et des boissons ainsi que la possibilité de dormir. J'en ai profité et cette fois j'ai dormi plusieurs minutes. Le président m'a réveillé à l'heure prévue. Pendant cet arrêt à Mamers, nous avons discuté de la randonnée des trois sommets autour d'Alençon qui est maintenant organisée par le VLS. Je ne pouvais pas y participer en 2015 car elle avait lieu le dimanche 7 juin, en même temps que le brevet des 600 km. J'espère bien pouvoir m'y rendre en 2016 avec un maximum de cyclotes et de cyclos d'Eure-et-Loir et d'ailleurs.

Je me suis bien sûr arrêté au contrôle de Mortagne mais je n'en garde qu'un vague souvenir!

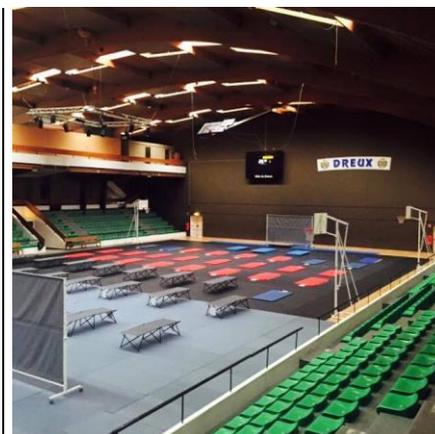
Par contre je ne peux pas oublier mon passage à Dreux.

Juste après le pointage du carnet, on accède à la restauration. J'ai retrouvé Eric M attablé avec Gérard G, tous deux du club MSD. Je n'avais rien pris au self du restaurant, seulement un gobelet vide pour le remplir d'eau au robinet. Eric, très gentiment voulait m'aider à traiter mes soucis de transit, il m'a proposé de profiter de l'avantage d'avoir une lampe frontale pour une auscultation particulière!

Comme je l'ai déjà dit, passer une nuit à vélo crée des liens....

Nous avons bien ri et j'ai regretté de ne pas avoir retrouvé Eric plus tôt sur la route. Eric n'a pas eu de problème de boyau mais il a éclaté un pneu.

J'ai rejoint le dortoir occupé par peu de cyclos, pour y rester allongé et dormir moins d'une heure. Pendant ce temps, dehors il pleuvait.



Je suis donc reparti de Dreux sur une route bien mouillée mais il ne pleuvait plus. A 50 kilomètres de l'arrivée, j'ai mis ma cape cycliste. Non seulement la route était mouillée mais sur certaines parties des agriculteurs avaient laissé des galettes de boue avec leurs tracteurs. Le résultat a été rapidement évident. J'ai vu autant de crevaisons sur 60km entre Dreux et St Quentin au retour que sur les 1170km précédents. Malgré la dégradation de la météo, il y avait encore régulièrement plusieurs spectateurs à nous encourager sur le bord de la route.



Quelques mètres avant la ligne d'arrivée j'ai retrouvé Annie. Nous nous sommes perdus quand j'ai rangé mon vélo au parking avant d'aller déposer le carnet de route. Dans le vélodrome, le portable ne passe pas. Heureusement, grâce à Guy B du VCL nous nous sommes retrouvés pour déjeuner dans le vélodrome.



A la sortie du vélodrome, nous avons eu le plaisir de voir LucG du VCL accompagné de son épouse. Nous sommes rentrés par le train. N'ayant pas eu la possibilité de composer nos billets ni à la gare de St Quentin, ni sur le quai de Rambouillet notre rencontre avec les contrôleurs SNCF avant Chartres a été rocambolesque.

Quelques chiffres et informations matérielles pour finir.

Contrôle	Km	Temps	Passage	Moyenne tronçon	Moyenne Totale	
START	0		16/08/2015 20:01			Mon poids à départ: 66,5 Kg. Mon poids à l'arrivée: 62,6 Kg Je n'ai vraiment pas assez mangé sur ce PBP, en 2011 j'avais pris du poids!
VILLAINES	221	10:07	17/08/2015 06:08	21.8 km/h	21.8 km/h	
FOUGERES	310	14:41	17/08/2015 10:42	19.4 km/h	21.1 km/h	1250 km au compteur à l'arrivée (12 km pour les deux aller et retour à l'hôtel à Loudéac) Durée sur le vélo: 57h 28 . Vitesse moyenne sur le vélo: 21,74 km/h. Vitesse maxi: 62,29 km/h.
TINTENIAC	364	17:48	17/08/2015 13:49	17.3 km/h	20.4 km/h	
LOUDEAC	449	21:55	17/08/2015 17:56	20.6 km/h	20.4 km/h	
CARHAIX	525	35:39:00	18/08/2015 07:40	5.5 km/h	14.7 km/h	
BREST	618	40:24:00	18/08/2015 12:25	19.5 km/h	15.2 km/h	
CARHAIX	703	44:51:00	18/08/2015 16:52	19.1 km/h	15.6 km/h	
LOUDEAC	782	48:59:00	18/08/2015 21:00	19.1 km/h	15.9 km/h	
TINTENIAC	867	62:29:00	19/08/2015 10:30	6.2 km/h	13.8 km/h	
FOUGERES	921	65:55:00	19/08/2015 13:56	15.7 km/h	13.9 km/h	
VILLAINES	1009	70:50:00	19/08/2015 18:51	17.8 km/h	14.2 km/h	
MORTAGNE	1090	77:31:00	20/08/2015 01:32	12.1 km/h	14 km/h	
DREUX	1165	82:21:00	20/08/2015 06:22	15.5 km/h	14.1 km/h	
FINISH	1230	87:27:00	20/08/2015 11:28	12.7 km/h	14 km/h	



Sur le quai de la gare de Rambouillet après la randonnée.

Poids du vélo prêt à partir: 17,8 kg sans les deux bidons.

Pour les nuits je disposais d'un phare très efficace (Busch-Muller Luxos 70Lux) alimenté par une dynamo intégrée au moyeu de la roue avant (Shimano 6V 3W) Le phare à pile fixé sur la fourche n'a pas été utile. Les 4 petits éclairages d'appoint à piles plates ont nettement contribué à ma visibilité.

Les deux roues étaient équipées d'un pneu 700x25 schwalbe durano quasiment neufs.

Pour conclure

Le vélo a terminé sa récupération. Dès le vendredi 21 août, il a eu droit à un bon nettoyage avec massage de la chaîne et des pignons (non pas aux huiles essentielles mais au pétrole désaromatisé). Il a retrouvé sa roue avant usuelle, ses pneus 700x23 et sa selle habituelle.

Ma récupération va demander un peu plus de temps mais elle sera certainement plus rapide qu'en 2011.

Ce compte-rendu nécessite beaucoup de corrections mais il vaut mieux le finir pas trop tard. De plus je ne suis pas un écrivain.

A propos d'écrivain, je vous conseille la lecture du livre de Jean Marie Cador présenté ci-contre, il est disponible à la médiathèque de Chartres. Ce n'est pas son dernier ouvrage mais tout cyclotouriste normalement constitué ou presque se doit de l'avoir lu.

A bientôt sur la route, à vélo.....

Christian Thoréton. T203.

Licencié au vélo club lucéen cyclotourisme.

Membre honoraire de l'ASPTT cyclo de Chartres.

